



SERVICES

Concours Club Seimat

Les 50 meilleurs

Comme à l'accoutumée depuis deux décennies, le Club Seimat récompense ses champions apprentis dans la réparation et maintenance BTP. Cette année, les adhérents ont proposé 50 stages, meilleur passeport qui soit pour s'insérer dans le métier.

[Delphine LAURE]

Tous les ans, le Club Seimat renouvelle son grand concours à destination des apprentis en spécialité Maintenance TP et manutention. Si le déroulé des épreuves théoriques et pratiques varie d'une année à l'autre, le profil des candidats change peu et reste rare. L'organisateur, adossé au Syndicat des entreprises internationales de matériels de travaux publics, mines et carrières, bâtiment et levage, manutention (Seimat), le leur a d'ailleurs dit : « Vous faites partie des meilleurs étudiants en BTP de France. »

Cette année, seuls 463 BTS et bac pro étaient en lice (la 24^e édition avait fait s'affronter également des CAP). Deux élèves représentaient à chaque fois un des 45 établissements participants, ce qui a mené 90 personnes à l'examen



Jean-François Labbey (deuxième en partant de la gauche) est entouré de Sébastien Dall'Agnol et Alain Leroy, formateurs. À droite, Dylan Leys, apprenti en bac pro.



Le concours du Club Seimat a doublé, cette année, le nombre de lauréats. 50 ont reçu une offre de stage et un abonnement gratuit d'un an à *Forum Chantiers*.

théorique et 78 (70 bac pro et 8 BTS) à la pratique.

Plus de classement ni d'épreuve « diagnostic »

Cette année, le concours a connu plusieurs évolutions. « L'épreuve du questionnaire à choix multiple nous a permis de qualifier les candidats et non de les noter, précise Pascal Petit-Jean, secrétaire général du Seimat. Nous voulions réduire l'influence du facteur chance au maximum et donner l'idée de classement. Enfin, les participants en bac pro se sont départagés sur une épreuve pratique "Contrôle et mesures. » Les éditions passées avaient estimé leurs capacités à diagnostiquer. « Nous n'avons pas ouvert notre concours aux CAP cette année, mais le Seimat entame une tournée dans les classes pour leur présenter les métiers et les encourager, car il n'est pas rare que certains élèves doutent »,

remarque Pascal Petit-Jean. Ce concours Club Seimat est justement conçu pour battre en brèche certaines idées reçues. Les métiers du BTP ne sont pas tous sur le terrain de la construction. Ils peuvent s'exercer, de façon tout aussi indispensable, dans les coulisses de la réparation et de la maintenance, du service après-vente, dans des services techniques ou mécaniques, voire évoluer vers un autre poste au sein d'une même entreprise.

Si 20 lauréats ont décroché une bourse d'étude de 200 à 1 000 €, les 50 premiers récompensés ont pu choisir un stage parmi ceux proposés par sept constructeurs : JCB, Komatsu, Kubota, Wacker Neuson, Volvo, Bergerat Monnoyeur et Wirtgen. Tous n'ont pas été pourvus. Certains apprentis s'étaient déjà engagés auprès d'autres industriels, preuve que le manque d'activité ne les guette pas ! Ils ne sont pas encore diplômés que déjà, certains les embauchent. ■

Reconversion professionnelle Jean-François Labbey, « rompre avec la monotonie »

Parmi les 463 compétiteurs du concours Club Seimat 2019, certains profils se révèlent inattendus... Jean-François Labbey, 44 ans, s'est lassé de son poste de conducteur de machines à coffrage glissant. « La pratique de ces engins m'est apparue au fil du temps monotone, explique-t-il. J'ai décidé de me réorienter vers la réparation et la maintenance. Mon entreprise Eurovia de Blainville-sur-Orne a accepté de financer en partie ma formation au lycée de Louvigné-du-Désert, en Ile-et-Vilaine. En deuxième année, je partage mon temps entre les études et le travail que j'effectue en horaires aménagés. Si tout va bien, l'année prochaine, je serai bachelier et pourrai entamer mon métier de réparateur ! »